

La place physique et la place psychique

La première est assez évidente, il faut pouvoir disposer d'une ou deux pièces, idéalement d'une salle de bain séparée, ce qui pour beaucoup d'habitants de nos villages, n'est pas possible. La place physique et la place psychique

La place psychique est plus compliquée à comprendre, mais tout aussi importante. Il faut être prêt à accueillir quelqu'un qui va prendre de l'espace dans sa vie, dans son couple, dans sa vie familiale.

Accueillir une famille de réfugiées, demande de la place psychique et il n'est pas facile parfois dans des périodes de notre vie d'avoir cette place à disposition. Reconnaître cette incapacité à avoir de la place psychique est tout aussi important que reconnaître que nous n'avons pas la place physique pour pouvoir accueillir correctement une famille de réfugiés.

Il n'y a pas à avoir de culpabilité si quelqu'un n'a pas cette place psychique pour l'accueil d'une famille de réfugiés. Au contraire, c'est accepté ses propres limites et être prêt à soutenir ces réfugiés d'une autre manière.

Les besoins de soutiens seront importants dans beaucoup de domaines différents :

Déplacer les Ukrainiens en voiture, aider aux différentes procédures administratives pour l'obtention du permis S, inviter à souper, préparer un repas, faire un CV, amener des habits ou jouets, s'occuper de l'ouverture d'un compte postal ou bancaire, aider à rechercher un travail, donner des cours de langue, aller faire les courses, des ateliers bricolages, de danse, inviter à la découverte des sociétés locales, passer juste dire bonjour de temps en temps, etc.

La paroisse de Gimel-Longirod va essayer d'organiser les bonnes volontés selon les envies et les compétences de chacun : vous pouvez m'envoyer un mail florian.bille@eerv.ch avec le soutien que vous êtes prêt à apporter, votre téléphone et vos disponibilités.

Si vous avez de la place physique et psychique, des réseaux de bénévoles cherchent encore à pouvoir proposer à placer des familles